

## Cinq poèmes

Hélène Dorion

---

Volume 34, numéro 3 (201), juin 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31358ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Dorion, H. (1992). Cinq poèmes. *Liberté*, 34 (3), 11–13.

HÉLÈNE DORION

CINQ POÈMES

Une ligne brisée, dans le blanc  
qui se replie soudain, se retourne  
sur elle-même, scelle tout.

Quelqu'un se penche vers l'ombre  
voit la couleur des choses qui fut perdue  
en son absence, la paroi durcie  
que les mots n'ébranlent plus.

La main, devant l'événement, qui tremble.

On ne demande rien à la lumière  
au vent, à un bruit d'eau  
sinon de continuer à être  
une direction, un souffle qui oriente  
une matière qui rassemble.

Un reflet touche l'image  
repousse la vérité loin derrière  
la mémoire échoue à jeter des ponts  
entre les signes, se débat.

Une figure proche mêlée à la rumeur  
des objets sans présent ni passé.

La main qui invente.

Équilibre, repos, sérénité.  
Des mots pour se souvenir  
du souffle que l'on sent parfois  
qui redresse tout, trace une issue  
à l'événement oublié.

---

La mémoire et la vérité.

Que déroulent les noirs et les blancs  
anonymes dans la désolation  
les images effritées  
qui se perdent. Parmi d'autres histoires  
indéfendables, où trop de failles  
se sont glissées.